

Extrait du Nice Premium

<http://www.nice-premium.com>

Son Altesse Tennistique Rafaël

- Sports -

Date de mise en ligne : lundi 24 avril 2006

Description :

Nadal est en route pour Roland Garros. Il devra se méfier de Roger Federer qui a démontré durant toute la semaine qu'il était capable de remporter un grand tournoi sur terre battue.



Rafaël Nadal a remporté les Masters Series de Monte Carlo en disposant en finale de Roger Federer. Il l'emporte en quatre sets et 3h49 d'une partie de haute volée venue conclure une très belle semaine. Une finale somptueuse comme l'affiche le laissait pressentir.



3h49 de grand tennis. Un grand Nadal qui paraissait prenable durant toute la semaine mais qui s'est transcendé pour mettre en difficulté son rival Roger Federer. Le Suisse a accompli un formidable tournoi, lui qui n'avait jamais dépassé les quarts de finale. Cette terre qu'il appréhendait lui devient de moins en moins hostile. Il la conquiert peu à peu. Et ça promet pour Roland Garros et la suite de la carrière des deux joueurs. Un duel est né l'an dernier. Le roi Roger et son dauphin s'inscrivent dans l'Histoire du tennis. Et une page de cette histoire s'est écrite durant la finale du Masters Series de Monte Carlo.

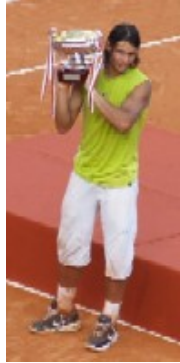
Le premier set comme épilogue. Il va durer huit jeux et 43 minutes. L'espagnol de sa plus belle plume en rédige les phrases. Roger Federer se contente de rendre un brouillon avec trop de fautes. Comme s'il disputait sa première finale. Il se crispe et ses coups sont imprécis. Il est dominé. Nadal l'emporte 6-2. En toute logique.

Deuxième acte et le roman devient épique. Les deux héros s'affrontent, se testent, se rendent coups pour coups. Federer en beau chevalier aux valeurs nobles, Nadal en soldat téméraire, livrant corps et âmes. Chacun son arme et son registre : l'attaque pour le suisse, la défense et la contre-attaque pour l'espagnol. Dans le deuxième set, mené 5 jeux à 3, Roger Federer élève son niveau de jeu et la rencontre frise l'excellence. Le numéro un mondial ne commet plus de fautes, passe mieux ses premières balles. Il parvient à déborder la défense de Nadal. Roger joue en avançant, Rafaël recule et subit. Les deux hommes en arrivent au jeu décisif. Federer va chercher les points au filet. Nadal est impuissant. Il achève le majorquin sur un ace et remporte le tie-break avec maîtrise sept points à deux.

Les six derniers jeux de la deuxième manche avec la remontée de Federer furent fabuleux. Du très grand tennis. Les spectateurs ne s'y trompent pas et offrent une standing ovation aux deux joueurs. Si cette rencontre était un film il aurait mérité la palme d'or, un livre un best-seller.

Federer paraît avoir désormais le match en main mais le scénario n'est pas définitif. La preuve va en être faite. Le suisse fait le break d'entrée de troisième manche sur la lancée de son formidable tie-break. Il joue facile. Il attaque, il monte, il conclut.

Nadal s'adapte. Il gère, ne s'affole pas. Il recolle au score. Et de quelle manière ! Six jeux d'affilée. Il gagne la troisième manche 6-3 et 3-0 dans la quatrième avec un double break. La cabane est tombée sur le chien Federer mais celui-ci a gardé son flair. Encouragé par le public, il va remonter en haussant à nouveau son tennis. Les deux joueurs enchaînent les points prodigieux : puissance, précision, finesse, combativité, subtilité... Un régal. Malgré les trois heures de jeu, même si Nadal se plaint d'ampoules aux doigts et Federer a un gros bandage à la cheville, les deux acteurs intensifient toujours plus leurs courses, leurs échanges, leurs frappes.



Il va falloir un nouveau jeu décisif pour les départager. Federer fait la course en tête : 3-0, puis 4-2, 5-4. Nadal va gagner trois points successifs et sur un coup droit dont il a le secret achève son adversaire. Federer a pu mesurer le parcours qui lui reste à accomplir pour pouvoir battre Nadal sur terre battue. On sent qu'il n'est pas si loin. Lors de la Finale de Monte-Carlo, le suisse a commis trop de fautes. Reste à savoir si elles étaient dues à son adversaire ou à une certaine fébrilité. Mais vivement d'autres confrontations entre ces deux hommes. Le tennis en sortira grandi à chaque fois.